



Un projet vaudois primé à Paris

En quelques décennies, la ville de Gland, située sur la côte vaudoise entre Nyon et Rolle, s'est développée à partir d'une simple bourgade pour devenir une ville d'importance régionale. Cet essor rapide a poussé la commune à soutenir les projets destinés à renforcer la cohésion de ses habitants. Le succès d'un projet qui s'ouvre aux relations intergénérationnelles est au rendez-vous. Par Pierre-Henri Badel

Le bâtiment qui abrite l'administration communale de Gland était l'ancien collège du village, dont la démographie a explosé en quelques décennies.

Photos: Pierre-Henri Badel

Actuellement forte de près de 12 000 habitants, la bourgade de Gland n'était jusque dans les années 60 qu'un modeste village d'agriculteurs et de viticulteurs. Le dynamisme démographique de l'Arc lémanique a pourtant provoqué un important afflux de population au cours de ces dernières décennies. Et les nombreux habitants qui s'y installèrent se retrouvèrent dans des logements parsemés dans la périphérie du village sans liens ni contacts avec les anciens habitants.

Le 13 novembre 2008, la conseillère communale Catherine Labouchère déposa une motion devant le conseil communal de Gland, demandant que la commune s'occupe du bien-être de ses aînés. Il faut dire qu'en 40 ans, cette cité souvent comparée à une ville dortoir, a vu

sa population passer de 2500 à 12 000 habitants avec une croissance très rapide depuis les années 70. Et, en parallèle, le nombre de personnes âgées a explosé dans un bassin de population constitué en grande partie par des individus de différentes cultures et origines.

Une exception démographique

Selon une étude démographique réalisée dans le canton, si la proportion de personnes âgées de plus de 65 ans ne représente que 9% des habitants à Gland, contre 16% au niveau cantonal, dans la commune de la côte, celle de plus de 55 ans est à peu près égale à celle que l'on constate dans l'ensemble du canton (16%). C'est dire qu'au cours de ces prochaines années, il faut s'attendre à une très forte progression de la population

des seniors. Pour la commune, il était donc indispensable d'anticiper l'accroissement de la population des seniors. Cette situation amena les autorités communales à lancer une étude sur l'identité glandoise. Celle-ci déboucha sur un constat très clair: «Les gens se sentent bien à Gland, mais ne se considèrent pas pour autant glandois, à l'exception de quelques anciens habitants originaires de la commune» résume Pierre Kister, ancien syndic de Gland et moteur du projet Vivre Ensemble à Gland.

La commune mandata Pro Senectute en vue de lancer une démarche appelée Quartier Solidaire. Dans ce cas précis on devrait plutôt renommer cette initiative Ville Solidaire, car il était très important de stimuler la cohésion sociale sur l'ensemble de la cité vau-

doise, marquée par un manque de cohésion en l'absence d'un véritable plan urbain. C'est en tout cas ce qui résulta du diagnostic communautaire posé par Pro Senectute en 2010.

La commune prit en compte ce constat et vota un budget de 220 000 francs répartis sur une durée de quatre ans pour y remédier. De plus, l'association créée pour soutenir ce projet devrait fonctionner en parfaite autonomie. Même Pro Senectute s'en dégagera totalement. «La question que l'on se pose est de savoir si le projet ne risque pas de s'essouffler» reconnaît Daniel Collaud, municipal des affaires sociales de la commune. «Aujourd'hui, nous sommes enchantés de la manière dont il a démarré. Cela va au-delà de nos espérances» admet-il. «La dynamique mise en place par les aînés est extraordinaire. Nous devons juste nous assurer que ces activités restent pérennes. Et pour cela, il ne faut peut-être pas trop élargir la palette des activités proposées, ce qui pourrait tuer la dynamique mise en place.»

Une motivation extraordinaire des habitants

La démarche élaborée avec l'appui de Pro Senectute consiste à engager une action basée sur la motivation progressive des habitants concernés, à savoir en premier lieu les seniors, de manière à les entraîner vers des activités qui leur sont destinées en vue d'améliorer leur bien être, de combattre leur sentiment de solitude et de renforcer les liens entre eux.

Cette démarche s'est concrétisée par plusieurs rencontres plénières, dénommées forums, auxquelles étaient invités l'ensemble de la population âgée de la commune.

Le premier forum reçut un écho très encourageant. Pas moins de 250 habitants y participèrent sur un effectif de quelque 2000 seniors que comptait alors la commune. «Des volontaires se sont déclarés à l'issue de ce forum pour organiser de nouvelles activités, mais aussi de coordonner celles qui préexistaient pour la population du troisième âge» se réjouit Pierre Kister. Ceux-ci se répartirent en plusieurs groupes chacun étant spécialisé dans les principaux axes d'actions envisagés, et

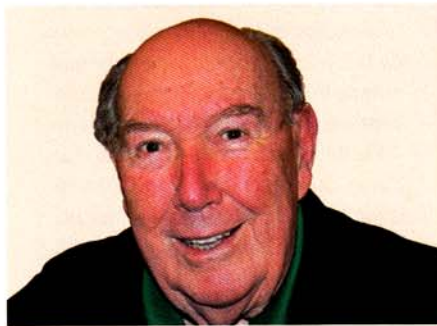
ceci afin d'accélérer les processus de déploiement du projet.

Eviter que l'enthousiasme ne s'émousse

Plusieurs forums se succédèrent en vue d'instaurer une démarche participative avec les personnes intéressées à voir se développer des activités et des rencontres avec les seniors de la commune, mais aussi avec les jeunes. C'est ainsi qu'émergea toute une panoplie d'activités et naquit l'idée de créer une permanence hebdomadaire destinée à répondre aux questions des habitants sur les activités proposées, mais aussi pour leur apporter une assistance individuelle en cas de besoin spécifique.

C'est aussi dans cette optique, et pour aider les aînés à bien vivre leur quotidien, que Catherine Labauchère déposa aussi ultérieurement une motion auprès de la municipalité en vue d'instaurer une permanence téléphonique spécifiquement destinée à apporter des réponses aux personnes ayant de la peine à se déplacer.

Le quatrième forum qui s'est tenu le 25 novembre 2011 a réuni 110 participants qui purent exposer leurs idées et s'informer sur les nouvelles initiatives



«Les gens se sentent bien à Gland, mais ne se considèrent pas pour autant glandois.»

Pierre Kister, ancien syndic de Gland

prises pour dynamiser les différents projets. Jusqu'à ce jour, plus d'une dizaine d'activités sont organisées dans ce cadre: cela va des tables hôtes aux cours et assistance individuelle en informatique, la marche, le vélo, la lecture à do-



micile, la conversation en anglais, le rire, le ciné-club, le tir à l'arc, etc.

Par ailleurs, des cours de danse, de cuisine internationale, des débats thématiques, une bourse d'échange, des journées de sensibilisation à l'écologie, des activités de peinture sont à un stade déjà bien avancé de préparation. «Certaines activités, telles que les jeux de carte existaient déjà, mais nous essayons de les faire mieux connaître par ce biais» relève Pierre Kister. «C'est ahurissant ce qu'il en est ressorti au niveau de la créativité et de l'envie d'entreprendre» s'étonne quant à lui Daniel Collaud. «Peut-être même que nous devrions freiner certaines ardeurs» poursuit-il.

Les cours d'informatiques données par le club informatique du lieu sont spécialement taillés sur mesure pour les seniors. L'approche didactique est très pragmatique et des assistants aident les participants à se sentir à l'aise et apportent des conseils individuels à chacun.

Ce projet avait été présenté dans le cadre d'un concours «Vivre ensemble aujourd'hui et demain» organisé lors du Salon des maires et des collectivités locales qui s'est tenu à Paris en novembre 2011 face à une multitude d'autres projets venu de l'ensemble du monde francophone. Compte tenu de son importance et de

Les aînés ont été fortement impliqués dans les groupes de préparation, de développement et de déploiement des activités du projet «Vivre ensemble à Gland».

Au centre du cœur historique de Gland, la Grand-rue rappelle encore aujourd'hui qu'il y a encore peu, il se résumait en une modeste bourgade à vocation agricole.



la manière d'impliquer les citoyens dans cette démarche, ce projet a été cité en exemple pour la manière dont il permet aux personnes du troisième âge de s'intégrer dans la société. C'est à ce titre qu'il a décroché le Prix «Coup de cœur» décerné par Roselyne Bachelot, Ministre française des solidarités et de la cohésion sociale aux représentants de Pro Senectute en charge de ce dossier.

Les initiateurs de cette structure ne négligent pas pour autant l'importance qu'il y a à jeter des ponts avec la population des jeunes. La commune a engagé à cet effet un animateur de rue. La future association Vivre ensemble à Gland escompte bien cultiver des synergies par

ce biais en vue de renforcer les liens intergénérationnels. Les premiers avaient été en place avec l'association Projet qui s'occupe de l'insertion des jeunes dans le monde du travail. Ceux-ci apportent aux aînés de Gland un appui personnalisé et individuel dans le domaine de l'informatique. Des rencontres entre les enfants accueillis au sein de crèche avec les personnes âgées pensionnaires d'établissement médicaux-sociaux (EMS) ont aussi été évoqués lors de la dernière réunion du groupe de ressources.

«Il existe déjà à Gland un groupe de jeunes qui anime des débats sur des sujets très variés. Nous aimerions arriver à une collaboration pour mettre aussi

sur pied des débats entre jeunes et seniors sur des thèmes non pas politiques, mais plutôt philosophiques» évoque Pierre Kister.

Ce désir d'établir des contacts avec les jeunes a été clairement démontré lors du dernier forum où des jeunes ont été invités à présenter une démonstration de slam, ce nouveau mode d'expression en rythme et en rimes. D'autres idées sont également dans l'air pour motiver des jeunes en rupture à collaborer avec les générations précédentes. Cela pourrait déboucher sur la création d'un site Internet qui devrait servir de plate-forme électronique d'échange de services. «On doit effectivement aussi travailler en parallèle sur les besoins des jeunes» s'accorde à reconnaître Daniel Collaud. «Mais nous ne pouvons pas transposer tel quel ce projet vers la nouvelle génération, car la dynamique n'est pas la même.»

Conférer son autonomie à l'association

Organisées jusqu'ici de manière informelle avec le soutien de la municipalité et de Pro Senectute, l'entité Vivre ensemble à Gland devrait prochainement obtenir un statut associatif indépendant. C'est en tout cas l'objectif du prochain forum qui est planifié pour le 20 avril prochain. Une fois de plus destiné à rallier l'ensemble de la population en âge avancé de la commune, il devrait ouvrir la voie à l'adoption de statuts officiels. Il permettra aussi aux aînés de s'informer de l'avancement des activités prévues pour les mois à venir.

En vue de cimenter l'existence et le succès de ce mouvement, les initiateurs prévoient de lancer une fête dans les rues du bourg le 2 juin prochain. Une manière d'être encore plus visible aux yeux de tous.

Et même si l'association arrive à voler de ses propres ailes, la commune ne va pas pour autant lui abandonner son soutien. «Je participe à chaque forum et j'essaie de passer tous les trois mois à une réunion avec le groupe de coordination» assure Daniel Collaud. Le danger est que les bénévoles se lassent. «Il faut être conscient qu'à un certain moment, il faudra prévoir un tournus et qu'il faudra consolider les structures» admet-il. «Ce sera le challenge que nous devrions relever au cours de ces prochaines années.» ■

INTERVIEW

... DE GÉRALD CRÉTEGNY, SYNDIC DE GLAND

M. Crétegnny, qu'est-ce qui a incité la commune à soutenir cette motion et le projet Vivre ensemble à Gland qui en est ressorti?

Nous l'avons fait car cela cadrait tout à fait avec nos préoccupations. La commune est parfaitement sensible aux problématiques qui se posent aux personnes âgées. Nous souhaitons permettre aux aînés de se sentir bien dans notre commune et d'avoir vraiment l'impression d'être soutenus. A ce titre la motion de Catherine Labouchère est arrivée à point nommé.

En quoi consiste le soutien de la commune?

Nous allons consacrer un important montant à ce projet. Nous mettons aussi volontiers nos infrastructures à dispositions, en particulier les salles de la commune.

J'imagine que cela vous a particulièrement honoré que votre commune décroche un prix à Paris?

Ce prix va d'abord à toutes les personnes qui ont mis ce processus en place. Elles ont été formées pour être en contact avec les personnes âgées, et l'on a pu rapidement constater les résultats positifs d'une telle démarche. La clé du succès est basée sur l'engagement de l'ensemble des bénévoles actifs dans ce projet.



En quoi ce projet est-il aussi important pour Gland?

Gland est une ville très jeune et vit une urbanisation très poussée. La population de 0 à 6 ans est aussi nombreuse que celle de 60 ans et plus. Les personnes de cette classe d'âge représentent moins de 10% de l'ensemble des citoyens. Par contre, dans la tranche d'âge de 50 à 55 ans, la population équivaut à la moyenne cantonale. C'est dire que le nombre d'habitants de plus de 65 ans devrait doubler d'ici quelques années. Avec ce projet, on prépare le terrain pour les futurs retraités.

Quels résultats escomptez-vous tirer de tout ce travail de bénévolat au sein de la commune?

Nous espérons faire perdurer ce mouvement, car il recèle de très belles richesses. Et nous sommes prêts à lui apporter notre soutien financier si, dans quelques années, on s'aperçoit qu'il commence à s'essouffler.

Vers quelles perspectives débouche ce projet?

Ce n'est pas à la municipalité de décider ce qu'il adviendra. Il doit s'autoalimenter de lui-même. Nous vivons dans la perspective que ce projet fasse que les gens ne se sentent plus isolés dans les communes.

(Propos recueillis par Pierre-Henri Badel)